

Yves Baunay
Institut de recherche de la FSU

Interview de Laure (prénom modifié) Professeur stagiaire de lettres, en collège

Comment vis-tu ton travail cette année, comme professeur stagiaire ?

Laure « Ça se passe bien, j'arrive à faire face. L'an dernier j'étais contractuelle à temps plein, dans le même collège. Je peux comparer avec ma situation de stagiaire à mi-temps cette année. »
« Entre le travail en classe, hors la classe au collège et à la maison, je passe énormément de temps... ça n'est pas quantifiable... c'est difficile de stopper... J'ai essayé d'évaluer le temps d'esprit occupé... »

Un travail épuisant mais une grande liberté

« Mais je ne vis pas mon travail comme une contrainte, une souffrance... J'ai le sentiment d'avoir trouvé ma place, là où je suis supposée être... Je n'ai pas envie de faire autre chose... »
« L'an dernier, j'étais débordée par une masse de choses à faire, mais cela m'a permis de tester le métier. Cette année je suis comblée parce que c'est jamais terminé... tout est à construire en permanence... »
« Les tâches à accomplir sont indéfinissables... C'est une mission complexe qui m'est confiée... on a un cadre, des pistes, mais ça ne restreint pas la mission. Je suis libre de laisser la classe aller où elle a envie... »
« L'an dernier, j'étais débordée, je ne savais pas par où commencer... C'était difficile... J'étais épuisée physiquement et psychologiquement... »

Comment tu t'en es sortie malgré tout ?

Laure « Je n'avais pas le choix... pas question de renoncer. Au collège, il y avait une équipe soudée, on échangeait... Une collègue me dit un jour « j'ai fait un cours horrible »... on a discuté, ça m'a aidée.

Ça s'est fait comme ça ?

Laure « Oui... Il faut assumer ses échecs... petit à petit on fait tomber les barrières... Le CPE a joué un rôle positif... Dans le collège, l'ambiance était sympathique... On pouvait faire plus de projets... »

Le collectif de travail, c'est crucial

« Cette année, j'ai deux classes en moins... Je suis très épaulée par mon tuteur... on est sur la même longueur d'ondes... on se voit tous les vendredis. Ils me font des retours intéressants sur ma pratique... je peux lui poser des questions... »
« L'ESPE fournit un accompagnement concret... mais si j'étais dans les conditions de l'an dernier, est-ce que je le vivrais de la même façon ? »
« L'année dernière, je réservais le samedi, mais je travaillais tout le dimanche... En février-mars, j'en avais marre de travailler six jours sur sept par semaine... J'en ai parlé aux collègues... ils m'ont incité à moins travailler... je revivais les dimanches glauques de mon enfance (mes parents étaient enseignants). »
« Par rapport à l'an dernier, je bénéficie d'une liberté incroyable. »
« Avant d'entrer dans l'enseignement, je travaillais dans une petite association, rien à voir avec la liberté d'aujourd'hui. »

Tu n'es pas prête à changer ?

Laure « Non... Je vis un truc de dingue... Je travaille beaucoup, y compris au collège en salle des profs... Des collègues m'interpellent « ha, tu travailles là ! » et ils se moquent de moi, comme on se moque des bons élèves... »

Le travail produit-il de bons enseignants ?

Laure « J'aime bien bosser en salle des profs... je me sens mieux que chez moi... un bureau au collège ça me plairait... à condition que ce soit une possibilité, pas une obligation... au collège, on papote... C'est plus dur de travailler en salle des profs mais c'est intéressant d'échanger des conseils, des éclairages sur telle ou telle question... »

Les rapports avec les collègues, c'est important ?

Laure « Je me sens mieux que l'an dernier... j'étais plus effacée... c'était difficile de demander conseil aux collègues... de proposer des projets... Cette année, c'est positif... je m'affirme plus dans la place que j'ai envie d'avoir au collège... »

Que faudrait-il changer pour améliorer le travail ?

Laure « Il faudrait plus de moments et de temps d'échanges. Pouvoir dire que ça ne va pas et en parler... Il y a des personnes en souffrance et qui n'en parlent pas... »

Des espaces d'échange, de réflexion collective

« Il y a des habitudes qu'on va prendre... qui ne sont pas pas nécessairement bonnes... Cette année, des choses que je pensais bien faire... ça n'était pas le cas... mon tuteur me l'a montré... sans m'imposer rien... C'est important d'être moins seul... se rendre compte qu'on est à côté de la plaque... ça permet de se rassurer... Par exemple, j'ai échangé avec des professeurs de CM2. Il faudrait pouvoir discuter avec les autres... avec des locaux plus sympas... une machine à café gratuite... Développer le sentiment de construire des classes ensemble dans un même endroit, avec les collègues, les enfants... d'y aller tous avec plaisir. J'appréhende le moment où je perdrais ce plaisir d'aller au travail... La vision des collègues plus âgés, plus désabusés, qui ont moins envie (ou qui le montrent moins?)... qui râlent... ça m'encourage à faire en sorte que ce plaisir reste. »

A quoi tient ce plaisir ? Aux conditions de travail ?

Laure « ça tient sans doute aux personnes. Il y a des dizaines de façons de faire... Il y a la liberté de faire comme on veut... Mais il manque des personnes pouvant nous aider pour qu'on soit plus en accord avec ce qu'on a envie de faire... Les enfants sont heureux quand les enseignants sont heureux... »

« Mon travail est en phase avec la vocation que j'ai choisie... A l'ESPE, on forme une classe de 50 stagiaires... lors des présentations, il y avait beaucoup de fans de littérature... qui voulaient transmettre cette passion... Moi je veux d'abord être professeur, être en collège... c'est l'enseignement qui est prioritaire... J'ai navigué avant d'entrer dans l'enseignement... Maintenant j'ai trouvé le lieu où je voulais être... c'est une chance incroyable... »

Est-ce qu'il y a des choses qui te fâchent dans ton travail ?

Laure « Qu'est-ce qui me frustre ? Le fait d'être en danger ? Il y a des moments où ça se passe mal...

ça me fait pleurer... J'ai un sentiment d'échec... En fait, c'est très enrichissant... Etre en danger c'est une chance... voir ce qui ne va pas... remonter ses manches... Quand on fait une erreur, on le sait tout de suite... On se dit j'aurais pas dû faire ça... »

Surtout ne pas perdre la flamme

« Est-ce que cette posture va durer ? Quelques fois, je suis hyperstressée... revoir le cours c'est stimulant... souvent après mon cours je me dis j'aurais pas du faire ça... »
« Je n'aime pas le côté plainte dans la salle des profs... l'inaction... on baisse les bras... J'aime plutôt pédaler contre le courant... »

Il y a des gens dans la proposition, d'autres dans la critique...

Laure « Notre mission est définie, mais ça n'est pas si claire, chacun le vit à sa façon... C'est un droit... c'est difficile de ne pas juger... J'essaie de le faire... »

« On fait des choix » : débats de normes et de valeurs

« Dans mon équipe, en Français au collège, il y a une collègue plus âgée, les autres sont plus jeunes... heureusement qu'elle est là... C'est intéressant d'échanger avec des gens qui ont des visions différentes... On ne fait pas de projet avec elle... mais je suis contente de discuter avec elle... »

Y a-t-il des aspects du métier qui te rebutent ?

Laure « Oui, le salaire, sans lien avec l'investissement personnel... Les complications administratives... le système de mutation... beaucoup de lourdeurs... D'où vient le statut des personnels ? »
« Moi j'ai envie de rester plus longtemps dans le collège... ça serait mieux pour les élèves... faire du théâtre... s'occuper du harcèlement entre les élèves... mais le système va m'empêcher de faire plus de choses... »
« Il y a aussi le manque de moyens pour entreprendre certaines choses... le théâtre par exemple... »

Un processus permanent de retravail du travail

« Aussi la frustration d'être dépassée par certaines choses... les arbitrages de ce qui relève de moi et qui sont faits sans moi... J'essaie de tout faire pour que les enfants réussissent : un petit gamin a été exclu... c'était une situation difficile... un moment horrible... s'il était resté j'aurais pu l'aider... peut-être au détriment des autres... mais on l'a abandonné. Cette impuissance ça me fait mal. »
« Jusqu'où on peut lutter, au sein de l'équipe, de la structure sociale ? On fait toujours des choix... quand on interroge un tel par exemple, pas les autres... C'est très difficile de faire tout formidablement bien... on renonce à énormément de choses... »

Tu es beaucoup dans l'affectif ?

Laure « Tu es professeur de ton collège avant tout. Du point de vue de notre formation comme stagiaires, nous sommes une cinquantaine, mais le groupe n'existe pas... créer du lien... ça se travaille la création et l'animation d'un groupe... on apprendrait beaucoup plus qu'on le fait... »

La formation : une aide à la réflexion et à la stimulation

« J'ai déjà un Master 2. Une fois par semaine, je vais à l'ESPE... on a des cours de bonne qualité, j'apprends beaucoup côté recherche et pédagogie... J'arrive à mêler de côté terrain et les travaux de

recherche et de pédagogie... par exemple, comment travailler la lecture à l'ESPE et dans ma classe... je suis d'abord professeur au collège. »

« Il y a des choses sympas dans la formation, dans le tronc commun quand on discute avec des documentalistes : à partir d'une étude de cas, un gamin en retard... chacun propose une solution et on confronte... on discute... on construit un power-point... Le travail des documentalistes, je ne connaissais pas... Mais quelque fois on perd son temps... c'est le travail de groupe qui est le plus intéressant... »

« Une rencontre avec les inspecteurs... un discours très descendant... nul... Il y a un questionnement intéressant au début... et après ça a été le discours de l'institution... J'ai été déçue... Je n'ai pas envie d'entrer dans le métier avec des idées toutes faites... »

« Avec mon chef d'établissement, j'ai de bonnes relations... de vrais échanges... on a besoin d'être poussé... Un capitaine peut le faire bien... on a besoin de se prendre par la main pour se tirer vers l'avant... on peut nous aider à être stimulé... en fait, on est très seul... il faut nous aider. »

Et les rapports au syndicalisme ?

Laure « avec le syndicalisme en général, très bons... mes parents se sont rencontrés dans un syndicat. »

« Le syndicat c'est nécessaire, le meilleur endroit pour se former... se réunir... échanger... entre établissements... entre métiers... discuter... rencontrer des gens... »

« Avec le SNES, je suis curieuse, je ne connais pas... Je suis un peu inquiète sur la défense du professeur avant la défense de l'élève... mais ça serait super de faire la connaissance du syndicat... »

« J'espère me syndiquer... mais où est-ce que ça peut le plus me ressembler... Je n'ai pas d'avis... pour pouvoir m'engager... »

Transformer le travail ? (aspect micro), transformer le syndicat ? (aspect macro) : « Où est-ce que je suis le plus utile ? Où est-ce que ne peux me faire plaisir ? »